

Le langage

Entre 3 et 6 mois, l'enfant gazouille

Il entre en communication principalement grâce à ses pleurs et ses sourires. Il est important de porter une attention particulière à cette communication. Il n'est pas toujours facile de comprendre ce que veut dire votre enfant surtout quand il pleure. Parfois, vous arrivez à différencier les pleurs de la faim, de la fatigue, de la douleur et parfois vous êtes désemparés, vous ne comprenez pas. Ce n'est pas grave, l'important est de prendre ses pleurs en considération. Vous pouvez lui dire que vous voyez que quelque chose ne va pas mais que vous ne comprenez pas. Parlez-lui doucement, avec une voix pleine de tendresse. L'enfant ressentira que vous tentez de le rassurer et se sentira entendu. Ceci suffira parfois à l'apaiser.

Lorsque vous lui parlez, l'enfant est baigné dans le langage et il apprend déjà des mots et les mélodies de la langue. D'ailleurs, naturellement nous avons tendance à cette période, à exagérer les intonations. Par contre, il vaut mieux éviter le langage « bébétisant » du genre : « le bébé, il a bobo à ses fesses ». Dans cette phase d'apprentissage du langage, il vaut mieux lui parler avec des phrases courtes, des mots simples et adaptés mais des phrases construites.

A cette période, vous pouvez entrer en communication avec votre enfant :

- en répondant à ses gazouillis, en l'imitant.
- en lui expliquant ce qui se passe pour lui. Par exemple : « tu as faim, ton ventre gargouille » ou « tu te frottes les yeux, tu es fatigué ».
- en lui expliquant les bruits qui l'intriguent. Par exemple : « tu as entendu la voiture ? elle fait beaucoup de bruit ! ».
- en mettant des mots sur ses émotions qu'il ne maîtrise pas encore : « tu es content, tu souris » ou « tu es en colère parce que tu ne voulais pas partir ».

Entre 7 et 10 mois : il babille

L'enfant a assimilé les mots qui reviennent souvent dans son quotidien et qui ont une **résonnance affective** pour lui, comme « manger », « encore », « coucou », etc. Les **situations répétées** tous les jours lui permettent de mémoriser les mots même s'il ne les prononce pas encore. Sa compréhension s'enrichit de jour en jour.

Il joue à **produire des sons**, moduler **l'intensité de sa voix** et **imiter** les intonations qu'il entend. Il prononce aussi ses **premières syllabes** « papapapapapa » « mamamamama ». C'est ce que l'on nomme le babillage.

Il va aussi communiquer avec des **gestes**. C'est pourquoi, on voit de plus en plus de professionnels de la petite enfance développer le langage gestuel que nous utilisons à la MDTP (cf : Projet pédagogique).

A cette période vous pouvez commenter ce que fait l'enfant pour qu'il puisse mettre des mots sur ses actions. Vous pouvez continuer à imiter ses productions sonores ce que les enfants apprécient énormément.

Vers 12 mois, il commence à prononcer quelques mots

Souvent, ils sont uniquement identifiables par les parents et les personnes qui s'occupent régulièrement de l'enfant. C'est le début de ses **prises de décisions** avec le « oui » et le « non ». Mais il n'a pas encore compris la différence entre les deux termes et il va souvent dire des « non » qui veulent dire « oui » et des « oui » qui veulent dire « non ».

Même s'il commence à **prononcer des mots**, sa principale manière de communiquer reste les **pleurs et les gestes**.

Cependant, il comprend des **demandes simples** : « Peux-tu me donner le livre ? », « Va chercher ton doudou »...

A cette période vous pouvez lui lire des livres pour enrichir son vocabulaire et continuer à lui parler en faisant des phrases courtes.

Vers 16/19 mois, il associe deux mots

La pensée de l'enfant se structure de mieux en mieux et l'enfant va associer les mots pour exprimer son idée : Par exemple : « Maman partie ? » « doudou tombé ! ». C'est ce que l'on appelle des « mots-phrases ».

A cette période vous pouvez :

- nommer tout ce qu'il vous montre pour développer son vocabulaire.
- reformuler ce qu'il dit : « a pu » → « ah oui, il n'y en a plus, tu as raison » pour l'aider à assimiler la construction des phrases.
- lui raconter des histoires.
- jouer avec lui pour solliciter une attention conjointe qui permet de parler ensemble.

Vers 24 mois, il commence à parler

C'est l'explosion du langage ! Il comprend de plus en plus de mots (environ 300) et en possède une cinquantaine. Il compose toujours des « mots-phrases » de deux ou trois termes désormais. Il prononce son prénom à sa manière et formule des demandes explicites.

Il est aussi très curieux et va poser des questions sur tout ce qu'il voit : « C'est qui ? », « C'est quoi ça ? » « T'as vu ? ». Il enrichit son vocabulaire chaque jour. Il découvre ainsi que tout s'organise en catégorie : les animaux, les jeux, les objets ...

A cette période, vous pouvez :

- nommer encore et encore les objets, les animaux, les moments de la journée...
- reprendre ses « mots-phrases » et les reformuler pour qu'il apprenne la structure des phrases.
- l'écouter et discuter avec lui.

Vers 30 mois : il parle

Il utilise la **structure « sujet /verbe/complément »** et construit des phrases de 3 ou 4 mots. Ce qu'il préfère ? **Imiter** les expressions de son entourage.

C'est aussi la période où les petits adorent lire et relire inlassablement les mêmes histoires. Ils peuvent ainsi **s'imprégner des mots et des tournures** de phrases pour mieux les réutiliser.

A cette période vous pouvez :

- instaurer des moments de lecture.
- commencer à jouer au loto, memory, faire de petits puzzles.
- chanter des comptines pour favoriser la mémorisation et le rythme.
- essayer de le comprendre en reformulant.
- poser des questions ouvertes pour l'inciter à parler.
- le solliciter dans les tâches journalières pour accroître son lexique et sa compréhension.

Les âges mentionnés dans cette évolution du langage sont des **étapes**. Comme pour le reste du développement, chaque enfant a **son propre rythme** et les âges mentionnés ici ont vocation de repères. Ce sont des moyennes et l'âge peut énormément **varier d'un enfant à l'autre**. L'important est de toujours **respecter le rythme** de l'enfant sans vouloir le faire grandir trop vite ! L'enfance passe très vite et il faut **profiter de chaque instant**, chaque étape et savourer les progrès dès qu'ils arrivent.